**1ère réunion du Groupe de travail « Alcool et jeunes » du Réseau français des Villes-Santé de l’OMS**

**26 avril 2016**

Personnes présentes : Richard Yvon et Fleur Journiac (Angers), Odile Vidonne (Nîmes), Valmy Noumi-Komguem et Jeanne-Marie De Amorim (Orléans), Maël-Kévin Rougerie et Camille Busson (Rennes), Corinne Solnica (Saint-Denis), Françoise Jardel (Lyon), Véronique Rémigéreau, Michèle Delaunay et M. Klargaard (Bordeaux), Eva Vidales (RFVS)

Personnes excusées : Nell Aturugiri et Christine Anaclet (Besançon), Anne Albert (Grand Nancy), Vahina Hallab (Bordeaux), Jean-Pierre Jardry (Cannes), Monique Bonin (Dunkerque), Danièle Benoit-Crespin (Embrun), Annie Lombard (Grand Chalon), Guillaume Fauvel et Severine Aouach-Baverel (La Rochelle), Jérémie Crepel (Lille), Christelle Enaux-Bohl (Metz), Michel Bazin (Nîmes), Charlotte Marchandise (Rennes) et Soleres Nicolas (Toulouse)

1. **Tour de table des Villes-Santé présentes -** Voir pages 2 à 4
2. **Interrogations énoncées lors de la réunion :**
* D’où vient l’ « épidémie » Binge Drinking ? quelle est son origine ?
* Pourquoi les jeunes ont besoin de consommer des produits ?
* Comment prévenir en amont le Binge Drinking ? comment intervenir de manière précoce ?
* Existe – t- il de nouveaux modes de prévention ? nouveaux outils ?
* comment communiquer auprès des jeunes ? de leur entourage (parents) ?
1. **Constats relevés :**
* Manque de données épidémiologiques / carte statistique
* Les jeunes qui consomment de façon excessive ponctuellement considèrent qu’ils n’ont pas de problème d’addiction
* Le système « SAM » fonctionne, mais induit une consommation plus importante encore chez les jeunes qui se font reconduire
* Avant, le problème était la gestion de la fin de soirée, maintenant, de scènes surréalistes sont visibles plus tôt en soirée
* Les femmes se mettent davantage en danger que les hommes
* Constat d’un manque de solidarité entre les jeunes
1. **Suites de cette réunion :**
* Volonté de donner une orientation santé publique à ce groupe de travail (éclairage SP)
* Echanger, partager les expériences et données
* Echanger avec les Villes-Santé membres du projet en cours du Forum français de la sécurité urbaine (Lille, Besançon, Bordeaux, Brest, La Rochelle, Lorient, Nantes, Communauté d’Agglomération d’Angers). Avoir une restitution et retours de leurs propres expériences / expérimentations et des réflexions menées au sein des différents groupes de travail du forum
* Production possible d’un recueil d’actions menées par les Villes-Santé
* Production d’une brochure de 4 pages valorisant les actions des villes en la matière
	+ Possible organisation d’une journée de séminaire sur le sujet : Intervention d’experts sur les compétences psychosociales, interventions de prévention efficaces, rencontre entre chercheurs et terrain, restitution des Villes-Santé membres d’autres réseaux (notamment membres du Forum français de la sécurité urbaine
* Possible visites d’études en immersion dans les villes du GT pour observer les dispositifs et actions mises en place (proposition d’Angers sur le modèle du groupe du FFSU)

**3 questions principales qui se sont dégagées lors de la réunion – proposition d’axes de travail du GT :**

* Le binge drinking, qu’est ce qui fait aujourd’hui au sein des villes ?
* Qu’est ce qui peut être mené en amont ? proposer des pistes de réflexion et des recommandations
* Quels sont les partenaires et acteurs avec lesquels les collectivités travaillent pour prévenir la consommation excessive d’alcool / réduction des risques ?

Cependant, chaque ville participante est invitée pour **la prochaine réunion téléphonique du 7 juin 2016 (16h – 17h30)** de mener une réflexion propre et dégager 3 axes de réflexion essentiels afin que nous les synthétisions. Le but étant d’en dégager les axes de travail du Groupe Alcool et Jeunes.

**Tour de table des Villes-Santé**

**Ville de Lyon :**

Les jeunes se sont appropriés les berges du Rhône et y sont installés en fin de semaine (horaires plus ou moins fixes, variables selon les saisons et le temps)

**Equipes mobiles de l’association Avenir Santé**

Objectif : pour prévenir et réduire les risques liés aux consommations » (d’alcool et cannabis notamment) sur l’espace public

Dans les centres-villes de Nantes (les "veilleurs de soirée"), de Montpellier ("los angels de la Nuèch"), de Lyon ("les gonambules") et de Toulouse (projet "fêtons plus, risquons moins")

Elles sont composées de minimum trois personnes (salariés et/ou volontaires) et vont au-devant des groupes (de jeunes), dans une logique de dialogue afin :

* D’informer et susciter l’échange autour des risques immédiats des (hyper)consommations d’alcool et de produits stupéfiants (cannabis notamment).
* De chercher avec eux des solutions pour la soirée/la nuit se déroule sans incident.
* D’orienter, si besoin, auprès de structures locales plus spécialisées (pour une prise en charge et un suivi).
* D’alerter, en cas de besoin, les services spécialisés œuvrant la nuit (Pompiers, Samu, Police…).
* Intervention sur Lyon de l’association nationale Avenir Santé : mise en place d’un dispositif d’équipes mobiles « les gonambules » qui réalise des sorties sur les fins de semaine, en soirée (certaines peuvent aller jusqu’à 3h du matin), distribution de cartes/orientation vers des structures de prise en charge (CSAPA)
	+ Lieu fixe (point fixe de visibilité) déterminé pour la distribution d’eau et d’encas
	+ Déambulation avec ciblage des groupes, se rapprocher de la réduction des risques avec des jeunes en service civique, en armant les jeunes pour que la prévention des risques soit plus efficace
	+ Intervention de plusieurs associations : associations contre le VIH, CSAPA,…
* Actuellement, travail sur la charte de vie nocturne
* Accompagnement également d’associations d’anciens buveurs où sont présents des jeunes également
* Constats : est-ce que ce dispositif de prévention par les pairs touche les jeunes les plus concernés ?
* Volonté de la part de la ville de proposer des actions de proximité

**Ville de Bordeaux :**

* Ville universitaire, plusieurs incidents graves le jeudi soir (13 noyés dans la Garonne)
* De nombreuses scènes d’overdose alcoolique
* Selon Michèle Delaunay, absence d’une politique claire sur la ville en matière de prévention du Binge Drinking
* Actuellement, installation de barrières le long des berges
* Le pôle prévention du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) de la DDSU est impliqué dans 3 groupes de travail sur le sujet au sein de la Forum français pour la sécurité urbaine
* La ville de Bordeaux participe actuellement avec 7 autres villes françaises à une expérimentation au sein de ce forum

**Ville de Saint-Denis**

La ville n’est pas interpellée que sur le sujet des consommations d’alcool mais de tous produits. A Saint-Denis, un chargé de projet conduites à risques et addictives travaille à 40% au sein de la direction santé de la ville et 60% au CSAPA (Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie). La prévention est comprise ici au sens large et l’équipe travaille le plus tôt possible sur les compétences pscyhosociales pour prévenir dès le plus jeune âge (maternelle) et permettre aux jeunes d’avoir une meilleure estime de soi et apprendre à dire non.

Actuellement, la ville est en préparation d’un évènement d’ampleur internationale, l’Euro 2016. Plus de 10 000 personnes sont attendues sur Saint-Denis. L’objectif ici est de réduire les risques et d’éviter les débordements liés à la consommation de divers produits. Des actions sont en cours de mise en place.

La ville se positionne sur une prévention qui est faite en amont de la consommation en soirée qui ne correspond qu’à la réduction des risques, voire même encore en amont que la prévention par les pairs. Le chargé de projet forme des adultes relais / futurs formateurs pour agir sur les compétences psychosociales des jeunes et son environnement (familial).

Travailler sur les compétences psychosociales, c’est permettre l’amélioration de l’estime de soi des jeunes

Travailler sur la notion de coopération qui doit prendre le pas sur la compétition, Aider à travailler sur les émotions

Nécessite la formation des acteurs en lien avec la jeunesse (instituteurs, infirmiers scolaires, parents, éducateurs en centre de loisirs,…)

**Projet "Fêtez Clairs" sur Paris**

Afin de répondre aux pratiques à risques liées à la fête (consommation d'alcool et de drogues, risques liés à la sexualité, risques routiers, risques auditifs), **Fêtez Clairs** a pour objectif d'intégrer la promotion de la santé et la gestion des conduites à risques dans les cultures festives parisiennes. Le projet est basé sur un partenariat regroupant des [institutions](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=27), des [associations](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=26), des [syndicats](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=25), des [clubs et organisations de soirées](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=24) et, bien sûr, des [clubbeurs](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=20).
Nous réalisons des [documents de prévention](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=35) ciblant les pratiques à risques en milieux festifs.
Dans le cadre de la [charte Fêtez Clairs](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=17), nous développons avec les clubs et organisateurs de soirées participants :
- des formations auprès du personnel
- des [stands](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=32) dans les soirées.
Nous intervenons également dans les [quartiers festifs](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=41) et les [grands événements](http://www.fetez-clairs.org/index.php?id=29).

Fêtez Clairs est membre de PARTY le réseau européen des labels de promotion de la santé en milieux festifs.

Projet coordonné par LE KIOSQUE (association de prévention et de conseil sur le VIH/sida, les Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et les addictions. Relais des associations, des institutionnels et du corps médical, Le Kiosque offre un espace de documentation, d'information et d'écoute).

**Ville de Nîmes :**

* Porte d’entrée sur le Binge Drinking via les nuisances sonores
* Problème avec les distributeurs de boisson, la ville s’interroge sur une possible collaboration avec eux
* Difficultés à travailler sur les jeunes
* Mise en place lors de manifestations, d’une équipe qui va vers les jeunes
* Actions en direction des responsables des lycées : information et sensibilisation à la détection de jeunes
* Charte de la vie nocturne en cours : pour régler les problèmes de bruit et à destination des débits de boisson

**Ville de Rennes :**

* Particularité rennaise : 1 habitant sur 4 est étudiant, 1 habitant sur 2 a moins de 30 ans, nombreuses fêtes étudiantes en fin de semaine (jeudi à samedi). En 2005 : cristallisation de problèmes entre la police et les jeunes sur la voie publique, urgence d’intervenir
* Mise en place d’un dispositif de prévention Noz’ambule, dispositif de déambulation comprenant des étudiants de la LMDE (relais santé) en co-animation avec des professionnels de l’ANPAA + professionnels issus de structures suivantes : pôle addiction du CHGR, AAPF, Liberté Couleurs, le planning familial
	+ Dispositif non subventionné par l’ARS
* Autre dispositif : ND4J (anciennement nuits des jeunes, 4 jeudis, devenu 4 thématiques) : soirées alternatives sans alcool, porté par la mission jeunesse et organisées par les jeunes

Les structures qui impliquées dans ces dispositifs sont : la tranquillité publique, la jeunesse, la police municipale, la mission santé publique

* Renouvellement en cours de la charte rennaise (1ère charte créée en 2009), réflexion depuis 1 an avec l’ensemble des acteurs concernés : débiteurs de boisson, acteurs culturels, acteurs touristiques,…afin de permettre aux acteurs de mieux se connaître, se coordonner, proposer des recommandations, et de davantage s’approprier la charte. Cette deuxième charte devrait être présentée au conseil municipal du 2 mai 2016
	+ Plusieurs axes ont été retenus : 1/ partage espace familial, privé, public, 2/ prévention dès le plus jeune âge via les compétences psychosociales (CPS), 3/ attractivité de la ville (rendre l’espace public le plus adapté, améliorer la mobilité et le retour à domicile)

**Ville d’Angers :**

* Ville étudiante : 47 000 étudiants sur 150 000 habitants, de nombreuses fêtes étudiantes (apparition de puis 10 – 15 ans)
* Les jeunes investissent une « rue de la soif » ainsi que les berges
* A Angers, entrée par le volet sécurité publique puis santé publique
* Dans un premier temps, mise en place d’une équipe mobile de prévention, recours aux pairs via un contrat avec une mutuelle (LMDE), expérience qui a eu du succès
* Contrat avec la mutuelle a été ensuite revu puis le dispositif Noxambules a été internalisé (levier recrutement d’un poste d’animation en santé). Leviers : retour d’informations sur la vie nocturne angevine, rencontres de plus de 12 000 jeunes et environ 4000 entretiens, diagnostic, recherche des messages de santé publique les plus adaptés
* Volonté d’accompagner les jeunes dans une meilleure gestion de leur soirée
* Autre action : labellisation de soirées responsables, location de salle possible (avec négociation des tarifs de location), guide des organisateurs de soirée (piloté par la direction Jeunesse), voir document joint

**Ville d’Orléans :**

* A fait le constat d’un problème lié au Binge Drinking sur son territoire notamment lors des grandes soirées (pendant les Fêtes de Jeanne d’Arc), phénomène apparent en bord de Loire qui génère des problèmes de santé publique
* Augmentation des déclarations de nuisances publiques + bords de Loire investis par les jeunes + consommation rapide d’alcool sur les parkings des supermarchés avant sortie en ville -> sanction pour ces actes
* La Maison des adolescents (volet prévention planning familial) fait état d’une recrudescence des maladies sexuellement transmissibles liée au Binge Drinking
* Suite au constat parti de la tranquillité publique, réunion des élus qui ont saisi la MILDT
* Puis mise en place d’un dispositif de prévention par les pairs avec la LMDE suite à la concertation avec les établissements / débiteurs de boisson, la tranquillité publique, la mission santé publique
	+ Dispositif subventionné par l’ARS
* La ville travaille également avec de nombreuses associations (tissu associatif important)

<http://www.larep.fr/loiret/actualite/2015/12/03/operation-de-prevention-contre-le-binge-drinking-autour-des-bars-de-la-rue-de-bourgogne-a-orleans_11690229.html>

* au vu des différents constats : problèmes générés de santé publique, nouvelles formes de consommation, détournement des règles pour l’entrée en discothèque,…
	+ volonté de la ville d’aller au-delà de la simple sanction et d’intervenir en amont, soit de faire de la prévention et notamment informer et agir sur les compétences des parents

**Grand Nancy :**

Contexte : Le Grand Nancy a souhaité mobiliser les acteurs d'un Atelier Santé Ville sur cette question en 2013. Une pièce de théâtre sur l'alcool et les jeunes a été présentée afin d'ouvrir la réflexion. Les acteurs nous a fait part de la volonté de travailler ensemble sur la question de l'alcoolisation massive chez les jeunes.

L'Observatoire Régional de la Santé et des Affaires Sociales a été mandaté dans le cadre d'une formation-action sur cette question.
Le 1er temps de travail prévu a été l'élaboration d'un diagnostic partagé entre acteurs.
Je vous transmets à toutes fins utiles la synthèse de ce diagnostic partagé. Si cela vous intéresse, je peux vous transmettre l'intégralité de ce diagnostic.

Suite à des entretiens individuels, à un groupe de travail, à des entretiens collectifs (jeunes et parents), ce diagnostic partagé a fait apparaître que la question de l'alcoolisation massive chez les jeunes de ce quartier n'était pas une problématique prégnante sur le territoire.

Le travail se poursuit sur les "consommations à risque" de façon plus général. (tabac, cannabis, alcool) Une action partenariale se met en place (création de vidéos, organisation de café parents...).

Intérêt et questionnement : La question de l'alcoolisation massive chez les jeunes reste une problématique qui s'appréhende difficilement, notamment en termes d'éléments de diagnostic (population concernée, territoire...). Les acteurs de terrain, dans notre expérience, nous ont fait part du fait qu'au quotidien, ces comportements avaient de "moindre conséquence". Par exemple, la consommation de cannabis a de réels impacts sur la désocialisation des jeunes. La question est donc de savoir comment mobiliser autour de cette question, sans stigmatiser, mais tout en ne reniant pas les impacts et la dangerosité de ses comportements.